



La rentrée politique s'effectue généralement fin août, avec les universités d'été des partis politiques. Le Parti Socialiste n'échappe pas à cette règle et sa rentrée est même souvent un événement politique de premier ordre. Cette année, il risque d'en être autrement. Comme un symbole de sa profonde désunion, des universités de clubs, tendances, courants ou autres morceaux du Parti Socialiste se réunissent avant, et créent d'ores et déjà l'événement. Comme lors du dernier congrès de ce parti, les amis de Ségolène Royal occupent le devant de la scène avec leur proposition d'alliance électorale. Ce n'est pas un projet politique qui a été proposé à Marseille par la réunion animée par Vincent Peillon, mais bien une alliance électorale. La photo du "mariage" en Une de Libération ressemblait d'ailleurs plus à un coup marketing qu'à un véritable projet politique. Christine Taubira a d'ores et déjà décliné l'invitation et Robert Hue, présenté comme communiste, est en réalité en congé de son parti. Restent le Modem et les Ecologistes, dont on voit bien que l'un essaie de surnager après sa déroute électorale, quand l'autre tente de surfer sur son succès électorale des dernières européennes. Avec tout ça, j'ai envie de continuer la métaphore en disant que c'est un véritable « projet politique de gauche » qui boit la tasse...

On l'a dit lors des Européennes et ce n'était pas un gadget électoral : 80% de nos lois sont issues de directives européennes, elles-mêmes prenant leurs sources dans les Traités. Les amis de Vincent Peillon ainsi que ceux de Daniel Cohn-Bendit et de François Bayrou ont tous appelé à voter "oui" au référendum du Traité Constitutionnel, devenu par la suite Traité de Lisbonne. Impossible donc de changer réellement la donne dans ce carcan qu'ils cautionnent.

La crise écologique ? Même chose ! Pas de taxe carbone efficace possible, c'est tout bonnement interdit par le Traité de Lisbonne. D'ailleurs, peu de vraies remises en question de l'ordre libéral qui nous pousse au productivisme le plus fou qui conduit notre planète à sa

propre perte. Plutôt que de s'adosser à la "croissance", il est temps de réfléchir et de dire stop à cette course en avant.

Voilà encore de bonnes raisons de refuser des alliances avec des libéraux. Proposer un telle stratégie cache une réalité de fond. Parce que la gauche et la droite ce n'est pas la même chose. Ceux qui ont renoncé à transformer l'ordre pour changer la vie et permettre l'émancipation de tous n'ont plus rien à faire à gauche, Basta !

A mes amis de gauche au PS, et il en reste, je les invite une nouvelle fois à rompre les rangs. A nous rejoindre pour construire une gauche de transformation et de gouvernement.